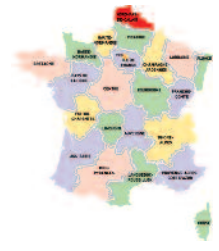


Groupe Régional Nord



« Ensemble, se remettre en question, partager nos expériences »

Guy Lerisson, quel est l'ADN du Groupe régional Nord ?

Notre mission consiste à faire bouger la famille de Sussus de la région, créer un lien entre tous les actifs et faire en sorte qu'ils se croisent, se rencontrent, s'entraident, se tirent vers le haut, qu'ils soient récents diplômés, bien installés dans la vie active, ou même retraités. Partager ses connaissances et son expérience est toujours enrichissant, et ce pour tout le monde.

Pourtant, vous continuez, inlassablement, à faire vivre cette communauté...

Bien sûr ! Nous sommes un petit comité en nombre, mais restons très actifs, avec une communication ouverte qui fonctionne bien entre nous. Nous n'avons aucune raison de baisser les bras car cette animation du groupe, cette mission d'information auprès des Sussus est notre vocation. Aujourd'hui, nous envoyons des mails et newsletters environ trois ou quatre fois par an, à toutes celles et tous ceux dont nous avons les adresses à jour. Et nous continuerons car nous croyons que c'est utile, bénéfique.

Outre les envois d'informations, à quelles occasions essayez-vous de vous retrouver pour partager du temps ensemble ?

Nous proposons des événe-

ments conviviaux, mais aussi des visites techniques, dans une région avec un passé industriel important où nous trouvons des ouvrages d'art particuliers, comme des canaux avec ascenseurs à bateaux. Nous avons également proposé d'organiser un rassemblement de tous les diplômés de la région à l'occasion des vœux du président de l'ESME Sudria, l'occasion de déboucher quelques bouteilles de champagne et passer un moment sympathique. D'ailleurs, nous réfléchissons à organiser un petit événement pour fêter les dix ans d'implantation de l'école à Lille !

Vous semblez, malgré le manque d'adhésion de nouveaux Sussus, assez optimiste concernant l'avenir de ce lien entre les anciens, dans les territoires. Pourquoi ?

Nous avons la chance d'avoir de grandes promotions, composées de nombreux étudiants. Et ce n'est que le début puisque l'Ecole envisage de passer à des promotions de 500 élèves. Cela va nous faire devenir parmi les plus grandes écoles d'ingénieurs en termes de taille. Or cette taille est une force, puisqu'elle implique une importante représentativité de nos diplômés dans les entreprises, et notamment aux postes en lien avec les RH, donc en charge du



Guy LERISSON
(83)
président du groupe

Tél : 07 71 43 66 60

« Quand on est patron d'une petite structure, on peut se sentir isolé car nos collaborateurs n'osent pas nous critiquer frontalement. Donc je souhaitais m'entourer de gens qui fassent le même métier que moi, pour me remettre en question, partager des expériences ».

« Prenez le temps de considérer les autres Sussus de votre région comme des partenaires, des amis, des relations possibles et possiblement utiles ».

recrutement. Les possibilités d'embauches de nos Sussus seront donc favorisées. Si l'on grandit, on va finir par voir les résultats de la force de ce volume de diplômés, qui seront présents un peu partout. Alors l'outil de travail le plus important des Sudria sera plus que jamais l'annuaire des anciens élèves !

A titre personnel, qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager dans ce groupe ?

Ce qui m'a poussé c'est l'envie de rencontrer d'autres anciens. J'avais fondé ma propre société, mais quand on est patron d'une petite structure, on peut se sentir isolé car nos collaborateurs n'osent pas nous critiquer frontalement. Cela a du bon, certes, mais aussi du mauvais, car on peut toujours déraiper sans s'en rendre compte. C'est la raison pour laquelle je souhaitais m'entourer de gens qui fassent le même métier que moi, quitte à ce que ce soient des concurrents. Pour me remettre en question, partager des expériences, ne pas se limiter à ce respect parfois trop lourd de l'entourage proche.

Quelles initiatives pourrait-on prendre pour tenter de renforcer l'intérêt des Sussus pour les groupes régionaux ?

On pourrait imaginer une adhésion à vie à l'Association, comme cela se fait souvent aux Etats-Unis. L'aspect financier n'est selon moi pas bloquant. Le problème vient plutôt de l'individualisme croissant, de l'esprit de corps qui est plus faible qu'autrefois. Toutefois, ces 12 derniers mois marqués par la crise sanitaire et l'isolement de certains auront peut-être fait un peu bouger les lignes, et suscité des envies de regroupement. On n'en voit pas encore l'effet, mais qui sait...

Quel message adressez-vous aux jeunes (et moins jeunes) Sussus de votre région ?

Prenez le temps de considérer les autres Sussus de votre région comme des partenaires, des amis, des relations possibles et possiblement utiles. Et ce sans obligation particulière en dehors de la cotisation, sans contrainte. Il faut laisser sa chance à la rencontre, à l'écoute, au partage entre les personnes et les générations. ■

